



Photo Yannick Antoine

Mirecourt • Les cosplayeurs ont pris possession de l'espace Flambeau

Lundi 18 septembre 2023

La Plaine | 23

Mirecourt

Les cosplayeurs ont cosplayé des cosplays à la journée japonaise

Ce dimanche, la cinquième édition de la journée japonaise organisée par le dojo mirecurtien a rassemblé 400 visiteurs à l'espace Flambeau. Un public qui s'est déplacé tout aussi bien pour les démonstrations d'arts martiaux que pour le concours de cosplay.

Il y a certaines situations qui vous font prendre conscience de votre âge en un clin d'œil. Ce dimanche, la journée japonaise du dojo mirecurtien a investi pour la cinquième fois l'espace Flambeau. Un moment précieux pour les amateurs de culture nipponne, puisqu'il s'agit d'une biennale.

Dans la matinée, Hubert Pierrot-Cracco et son équipe ont déroulé un programme convenu pour un club de judo-jujitsu. Alors que la salle était emplies de stands aux articles orientalisants, Jean-Luc Contet-Audonnet a donné une conférence sur les samourais, ces fameux guerriers du Japon féodal.

Aucune crainte d'imprécision dans l'affaire. Le médecin à la retraite se rend régulièrement dans ce pays. Conférencier réputé, il a présidé le comité de Meurthe-et-Moselle de judo et a même reçu les rayons d'or et

d'argent de l'ordre du Soleil levant. Ce qui vous pose d'emblée son bonhomme.

Dans la foulée, une démonstration d'arts martiaux a vu s'enchaîner des numéros des ensembles locaux d'aïkido et de karaté, du karaté-do de Matincourt ou encore du club hôte. Jusque-là, rien que de très normal, donc. Mais c'est dans l'après-midi qu'on a changé de monde.

Après la pause méridienne, les fans de cosplay ont en effet pris le pouvoir. Une sacrée population à cheveux bleus, vert ou jaunes, ceux-là ! Dans les années 1960, on aurait dit qu'ils sont polars. Au début de ce siècle, on aurait parlé de nerds. Aujourd'hui, on les qualifierait de geeks. Enfin, geeks, c'est lorsqu'ils sont en civil. Dans les conventions, ils changent de peau.

Mistra Lulu sacrée

Dès cet instant, l'état civil n'a plus droit de cité. Ils se font appeler par leur nom de cosplayers, un premier alias dont ils se servent généralement sur Instagram. De plus, ils se révèlent au travers du personnage qu'ils incarnent, leur seconde identité d'emprunt, tirée soit d'un manga, soit d'un anime, mais qui peut aussi être inventée. Il s'agit alors d'un OC, pour



Les quatre candidats du concours de cosplay organisé ce dimanche à l'espace Flambeau. Photo Y.A.

original character. À ce niveau, le cosplayer cosplaye un cosplay, si l'on en croit leur jargon. Comme un Schtroumpf qui schtroumpfe un schtroumpf ? Un peu.

Histoire de mettre tout le monde à niveau, une conférence découverte a d'ailleurs été organisée. Animée par Miisha Arts et Mister Destio Cosplay, elle permettait à Cloda Cosplay et Aka Shioota, les deux « jurys », enfin jurés, du concours de partager leur expérience.

Des échanges portant sur les patrons des costumes, les wigs, pardon les perruques, ou encore les lentilles de couleurs. Avec cette définition : « Le cosplay, c'est l'art de l'imagination. »

Au travers de cette parole de témoins qui se définissent comme timides, plusieurs messages sont passés. Un exemple : « Le harcèlement, c'est très mauvais ! ». Ou encore : « Il faut demander avant de toucher quelqu'un ». Ça méritait d'être rappelé ! Et le concours, de-

manderez-vous ? Il a été remporté par Lucie Masson, une trentenaire de Toul. Pardon, par Mistra Lulu qui cosplayait Rin de la série Netflix *Last Song*. Respectons les codes propres au genre !

• Yannick Antoine

► Sur le web

Plus de photos sur www.vosgesmatin.fr